

**Transport ferroviaire** Après la célébration du premier anniversaire de la mise en service d'Al Boraq en novembre 2018, l'Office National des Chemins de Fer (ONCF) a organisé à Rabat, en collaboration avec l'Union Internationale des Chemins de Fer (UIC), le 27 novembre 2019, la deuxième édition du Colloque de la grande vitesse ferroviaire au Maroc. L'événement qui avait pour thème « Al Boraq, vecteur de mutations multi-facettes ! », a surtout permis de mettre l'accent sur les répercussions positives de la LGV sur le développement économique et social. PAR ADAMA SYLLA

## Al Boraq, la transformation en marche



Mohamed Rabie Khlie, DG de l'ONCF, Abdelkader Amara, Ministre de l'Équipement, du Transport, de la Logistique et de l'Eau, Mohamed Yacoubi, Wali de la région de Rabat-Salé-Kénitra et Gouverneur de la préfecture de Rabat, François Davenne, Directeur Général de l'UIC et Zouhair Chorfi, secrétaire général du ministère de l'Économie et des Finances.

**Au terme de plusieurs années de travail acharné et de mobilisation constante et commune à tous les niveaux pour relever des défis sans pareil et de sérieux challenges sur les plans technologique, économique industriel et humain, Al Boraq est aujourd'hui une fierté de toute la nation. Ce qui revient à dire qu'il y a bien un avant Al Boraq et un après Al Boraq»,** a souligné Abdelkader Amara, ministre de l'Équipement, du Transport, de la Logistique et de l'Eau, qui estime que si la grande vitesse ferroviaire

est considérée par bien des pays qui l'ont adoptée, comme une technologie de pointe au service du développement économique et un instrument majeur de l'aménagement du territoire, il n'en demeure pas moins que tout le monde s'accorde à reconnaître que dans son sillage, elle apporte également un savoir-faire indéniable à valoriser et s'impose comme un vecteur de la «transition énergétique», un outil de relance technologique, industrielle voire un réel catalyseur du secteur touristique.

**Un nouveau Contrat-Programme Etat-ONCF visant le développement du réseau ferroviaire marocain selon un schéma optimisé, est en cours de finalisation.**

Toutefois, le ministre a tenu à préciser qu'il n'y a pas de relation systématique de cause à effet entre le lancement de la LGV et le développement des territoires. «Chaque modèle reste tributaire des spécificités du pays et des mesures adéquates d'accompagnement. Les différents acteurs ont la responsabilité de créer les conditions favorables à la mise en résonance de l'effet grande vitesse pour que chaque partie prenante puisse en tirer les meilleurs avantages et capter la valeur créée par ce mode novateur », dit-il.



Quoi qu'il en soit, ajoute-t-il, le mode ferroviaire marocain a vécu un tournant historique suite à la concrétisation d'importants programmes d'investissement compatibles et intégrés pour lesquels notre pays a mobilisé plus de 70 milliards de DH entre 2000 et 2018. «*Ils ont été plus particulièrement couronnés par l'avènement du Train à Grande Vitesse « Al Boraq », constituant la première étape d'un schéma directeur de développement planifié à moyen et long terme »*, a noté Amara, qui a présidé la cérémonie d'ouverture de la manifestation avec Mohamed Rabie Khlie, Directeur Général de l'ONCF, et François Davenne, Directeur Général de l'UIC, ainsi que des responsables de différents organismes et départements sectoriels. En effet, ce colloque a rassemblé plus de 400 personnalités et représentants venant de divers horizons (décideurs, élus, responsables, experts ferroviaires, professionnels, universitaires, chercheurs, ingénieurs, ...) pour apprécier les performances du train «Al Boraq» après une année de son exploitation, partager ses retombées matérielles et immatérielles, promouvoir le ferroviaire en général et la grande vitesse en particulier, en tant que système de mobilité durable. «*Entre 2010 et 2018, le niveau des investissements dans le secteur ferroviaire a pesé sur la situation financière de l'ONCF*», a souligné Zouhair Chorfi, Secrétaire général du ministère des Finances, qui a lu un discours au nom de Mohamed Benchaâboun. Selon Abdelkader Amara, un nouveau Contrat-Programme Etat-ONCF visant le développement du réseau ferroviaire marocain selon un schéma optimisé, notamment en termes de financement, et la poursuite de l'effort d'alignement de la qualité de service avec les standards internationaux, est en cours de finalisation. «*Dans ce cadre, un protocole d'accord a été conclu en Juillet dernier, définissant les principes structurants, le phasage et les engagements respectifs tels qu'ils*

## Investissements 2010 - 2018

### EFFETS MACRO-ÉCONOMIQUES

**5,6**  
Mrds Dhs/an  
Capital Immatériel

**-250**  
Morts évités sur  
les routes par an

**1 Million**  
Tonnes équivalent  
Carbone évitées  
par an

**3000**  
Entreprises  
marocaines  
mobilisées

**180000**  
Emplois créés  
durant les travaux

**2,5**  
Mrds dhs/an  
Gain pour  
la Collectivité

seront retranscrits dans le Contrat - Programme qui sera signé dans les prochaines semaines », a précisé le ministre de l'Équipement, du Transport, de la Logistique et de l'Eau, qui en a profité pour saluer au passage tous les acteurs ayant contribué à l'élaboration dudit Contrat et plus particulièrement le ministre de l'Économie, des Finances et de la Réforme Administrative pour son implication effective et la mobilisation de ses équipes qui n'ont ménagé aucun effort pour mener à bien ce chantier.

Il faut dire que dans le sillage de la thématique du colloque, toutes les interventions se sont accordées à l'unanimité sur les effets d'entraînements multidimensionnels d'Al Boraq en tant que catalyseur de la dynamique socio-économique et symbole d'une nouvelle ère de la mobilité. Outre son impact positif sur le marketing territorial, ses effets couvrent différents registres tels que l'urbanisme, le foncier et l'immobilier, sans oublier l'attractivité économique et touristique des villes concernées. D'ailleurs, selon un récent sondage, les performances d'Al Boraq ont permis de changer la perception qui était dominante avant son lancement. Surtout que cela s'est accompagné de la révision du concept de voyage

et du parcours client.

C'est ainsi que pour sa part, Rabie Khlie a mis l'accent sur les performances d'Al Boraq durant sa première année d'activité. Depuis janvier à octobre 2019, ce sont 2,5 millions de voyageurs qui lui ont fait confiance (3 millions de janvier à décembre 2019) transportés par 7000 trains au total, avec une moyenne journalière de 8250 voyageurs. A l'origine de ce succès résident des bénéfices-clients palpables: des temps de parcours imbattables (Casablanca - Tanger en 2h10 seulement par exemple), des fréquences en amélioration continue (28 allers et retours/jour), une ponctualité avoisinant 97%, une tarification modulable et accessible pour tous, un confort rehaussé, des places assises garanties, des services en gares et à bord à forte valeur ajoutée... Al Boraq a plus d'un atout pour plaire et enregistrer un taux de satisfaction client de 92%. Il continue à diversifier son offre pour répondre aux besoins spécifiques de ses clients. C'est dire qu'avec le Contrat-Programme Etat-ONCF, le bras ferroviaire de l'État entame un nouveau cycle de développement pour maintenir le cap de modernisation du secteur ferroviaire et consolider les performances enregistrées. ■

## → ALBORAQ, EFFETS MACRO ÉCONOMIQUES APRÈS UNE ANNÉE D'EXPLOITATION

**2,6**  
MM de dhs Valeur  
Immatérielle

**-150**  
Accidents évités  
sur route/an

**200 000**  
Tonnes équivalent  
Carbone évitées/an

**3**  
Nbre de voyageurs  
transportés (millions)

**600 000**  
Voitures évitées  
sur la route/an

**58 400**  
Autocars évités  
sur la route/an

